



"RESF Ardèche" <resfardeche@gmail.com>

Décompte actuel
+ de 60
Jours
Sous la tente

JUILLET 2015

Mais n'oubliez pas
Dans la vie y a qu'une morale
Qu'on soit riche ou sans un sou
Sans amour on n'est rien du tout
(On n'est rien du tout) Edith Piaf

Décompte actuel
+ de 60
Jours
Sous la tente

2

La lettre volante... de la goualante des pauvres gens!

LETTRE D'INFORMATIONS ET DE SENSIBILISATION A TOUS LES RESPONSABLES POLITIQUES DE L'ARDECHE

La canicule... la précarité !! Le traumatisme de l'été meurtrier

Jeudi 16 juillet 2015, Alessio est emmené en urgence en consultation PMI à La VOULTE, il avait 39 de fièvre !!

Bien sûr, les conditions de vie difficiles auxquelles sont soumises les familles jetées à la rue sur Privas multiplient leur précarité face aux aléas du temps.

Une pluie torrentielle et c'est une situation d'urgence qui oblige à trouver un hébergement sain à défaut d'être décent.

Un épisode caniculaire et c'est, sous ces tentes plantées en bordure de rue, sans fourniture d'eau courante, sans toilettes, une fournaise invivable et une injure à des conditions de vie humainement supportables.

Et pourtant de tous les écarts climatiques, c'est la fournaise caniculaire qui inquiète le moins les autorités politico-administratives. Souvenez-vous pourtant la canicule de 2003 où il y a eu 15 000 morts, les autorités au plus haut niveau de leurs lieux de villégiatures douillettes et climatisés, avaient minimisé la catastrophe jusqu'à ce que l'urgentiste Patrick PELLOUX fasse entendre la voix de la réalité des hôpitaux surchargés et des services démunis par l'arrivée massive de tous les exclus de la société, premières victimes de leur solitude et de leurs conditions de vie tout d'un coup incompatibles *avec la vie* tout simplement.

Je me rappelle à l'époque, je n'ai connu personne qui me dise connaître quelqu'un qui soit mort de la canicule, parce que ces morts étaient déjà en dehors de la société construite pour les plus nantis, ceux qui roulent voitures, ceux qui prennent vacances, ceux qui font audience d'audimat.

Quand le stade de Furiani à Bastia, s'est écroulé, j'ai côtoyé des blessés, j'ai connu des familles directement concernées par des décès (il y avait eu 18 morts), quand l'avion de Sharm el Sheikh, en Egypte, s'est écrasé chacun connaissait quelqu'un de près ou de loin disparu dans l'avion (148 morts dont 134 français), pareil pour le conseil municipal de Nanterre décimé par un fou furieux.

Mettez en rapport les 15 000 morts anonymes de la canicule et les autres et vous comprendrez comment fonctionne la société entre ceux qui sont dans le mouvement et ceux qui sont les oubliés des rêves de vie décente.

Il y a quelques années, il y a eu un sujet de baccalauréat qui devrait faire réfléchir chacun d'entre nous : « *Un arbre fait-il du bruit en tombant quand il n'y a personne pour l'entendre* ».

Aujourd'hui, les autorités croient au silence assourdissant, ils oublient que tous ces silences prennent bruit et fureur contre vents et marées et que ces morts empilés sans sépulture autre que la mer, l'océan ou les villes de grande solitude, un jour prennent corps dans la mémoire collective des « laisser pour compte » jusqu'à alimenter leur révolte. Le 8 mai 1945, il y a eu les massacres de Sétif, 70 ans plus tard, on sait qu'ils ont déclenché la guerre d'Algérie. Aller à Pékin et vous verrez combien le sac du Palais d'été est toujours dans la mémoire des chinois comme une blessure non refermée, seule la lettre de protestation de Victor Hugo écrite à l'époque nous sauve de l'infamie.

Des hommes et des femmes bénévolement soutiennent d'autres hommes et d'autres femmes au destin moins chanceux. Ils savent qu'un arbre en tombant fait toujours beaucoup de bruit jusqu'au cœur des hommes **Alors, de grâce agissez !**

Alain VESSILLIER